



RICH

LA
COMPAGNIE
NOVA
MISE EN SCÈNE
MARGAUX
ESKENAZI

**Théâtre
de Belle
Ville**
01 48 06 72 34
THEATREDEBELLEVILLE.COM
94 RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE
M[°] BELLEVILLE OU GONCOURT
**21 JAN.
8 MARS**
DU MERCREDI AU SAMEDI A 21H15
DIMANCHE A 17H

AHR

D'APRÈS
WILLIAM
SHAKESPEARE

D III

théâtres
parisiens
associés

ENSATT
LIVRY-GARGAN
SEINE-SAINT-DENIS

SERVICE DE PRESSE ZEF | ISABELLE MURAOUR
01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37 - ISABELLE.MURAOUR@GMAIL.COM



RICHARD III D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

PAR LA COMPAGNIE NOVA

D'après le texte de William Shakespeare

Mise en scène Margaux Eskenazi

Adaptation Margaux Eskenazi et Agathe Le Taillandier

Traduction Yohann Domenech, Margaux Eskenazi et Agathe Le Taillandier

Dramaturgie Agathe Le Taillandier

Avec Idir Chender, Laurent Deve, Nelson-Rafaell Madel, Jean Pavageau, Alice Pehlivanyan et Eva Rami

Costumes Sarah Lazaro

Scénographie Chloé Dumas

Lumières Mariam Rency

Son Antoine Prost

Décor Lycée Claude Nicolas Ledoux (Pavillons-sous-Bois)

Production déléguée La Compagnie Nova

Avec le soutien de l'Adami, du Conseil général de Seine-Saint-Denis et de la ville de Livry-Gargan.

Avec la participation artistique de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre)

La Compagnie Nova remercie le lycée Honoré de Balzac (Paris) et la Fondation des Écoles de la deuxième chance.

L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.



THÉÂTRE DE BELLEVILLE

94 rue du Faubourg du Temple - 75011 Paris

Métro Goncourt (L11) ou Belleville (L2 ou 11) - Bus 46 ou 75

Réservations : 01 48 06 72 34

Durée du spectacle : 1h50

Tarif plein : 25€ - Tarif réduit : 15€ - Tarif jeune : 10€

Tarif abonné : 10€

DU 21 JANVIER AU 8 MARS

Du mercredi au samedi à 21h15, dimanche à 17h

Relâches les 18 février, 4 et 6 mars

NOTE D'INTENTION

« Dans *Richard III*, Shakespeare passe au crible la question du pouvoir et de sa vanité, des stratégies mises en place par la figure de Richard pour accéder au trône. Ce héros devient une image du mal démesuré, un Prince machiavélique sans foi ni loi.

Dans la tragédie se lit aussi l'imaginaire déjà grotesque de Shakespeare et son goût pour une théâtralité exacerbée. Car finalement la lutte pour le pouvoir pose la question de la ruse, de la dissimulation, du masque et donc du théâtre. Si la Compagnie Nova s'intéresse à de grands classiques du théâtre c'est dans cette perspective : interroger le discours politique d'un auteur et son universalité, son atemporalité.

Aujourd'hui l'époque historique de *Richard III* - La Guerre des deux Roses, le combat des Lancastre et des York, l'avènement des Tudor - nous semble lointaine et opaque. Shakespeare lui-même ne désirait pas la retranscription fidèle de l'Histoire, mais s'intéressait plus à la Légende Richard et ainsi à l'analyse des mécanismes humains. Ce qui nous intéresse est donc le discours de Shakespeare sur le théâtre pour ainsi faire émerger notre propre théâtralité. D'où la conception de *Richard III d'après William Shakespeare* et son étude comme une pièce matériau.

ÉCRITURE, RÉÉCRITURE : UNE LIBRE TRADUCTION ET ADAPTATION DE WILLIAM SHAKESPEARE

Nous avons retraduit et adapté la pièce *Richard III* afin d'en révéler sa monstruosité mais aussi sa très grande théâtralité. Nous avons inséré un nouveau personnage dans la tragédie : il est le chœur tragique, le témoin inlassable de l'horreur, le prophète de la fin et la voix des cauchemars de tous les personnages.

Cette figure sans nom porte aussi le souffle du théâtre : extérieur à l'action, il en fait le récit à certains moments du spectacle et sort ainsi de la fiction. Sa parole prend de plus en plus de place au cours du spectacle, jusqu'à atteindre son paroxysme à l'acte final.

Sa partition est alors un poème d'Henri Michaux, « Les animaux fantastiques », extrait du recueil de poésie *Plumes*. Le cauchemar devient contemporain : la folie de Richard se transforme en un tourbillon de visions animales, décrites de manière presque clinique. La clé de notre réécriture est là, dans ce dénouement entre illusion (la mort du théâtre, celle de Richard) et vérité (la parole poétique).

L'œuvre révèle ce constat final : si chaque roi a le même avenir – celui d'une chute inévitable et violente – si le sang souille les mains de générations et de générations – personne n'est pur dans cette pièce – que reste-t-il de vrai, de sincère et même de nécessaire ? Le théâtre, bien sûr. Son ciel est bien plus vrai que celui de la tragédie des vivants.

Ainsi la mise en scène de *Richard III d'après William Shakespeare* est comme le déraillement d'un métronome. Les scènes des trois premiers actes racontent la montée au pouvoir du monstre Richard, son art de la séduction et du jeu. Il endosse mille masques, du séducteur à l'homme pieux, de l'ami confiant à l'empathique confident. Là est sa monstruosité bien au-delà de sa difformité physique. Ces scènes se déploient dans la durée et le plaisir du jeu à outrance, jusqu'au couronnement machiavélique à la fin de l'acte III.

Le texte est ainsi construit sur un déséquilibre : l'acte IV et V sont beaucoup plus rapides, mimant la brièveté et la violence de la chute de Richard III. Sa solitude aussi. C'est ainsi un spectacle de l'ordre du montage cinématographique : sa construction est fragmentée alternant gros plans, plans longs et ellipses temporelles. *Richard III d'après William Shakespeare* exhibe ainsi des points de sutures et de ruptures, à l'image de la mécanique même du texte.

Notre retraduction insiste beaucoup sur la violence de la pièce : nous cherchons une langue violente et animale. Les figures bestiales traversent le texte de Shakespeare et nous filons ces métaphores dans une traduction la plus contemporaine et concrète possible.

Le jeu des acteurs est alors soutenu par une parole venimeuse, corporelle, parfois jusqu'à être proche de l'incantation, au rythme ciselé et acéré : nous cherchons dans la langue le jeu même du théâtre. Sans aucune psychologie, le texte est inventé réplique par réplique et se joue dans l'instant : c'est une question de vie et de mort. Si la parole s'arrête - c'est le théâtre qui meurt. Alors le ciel se vide et « *quand l'architecture du monde s'écroule, la folie l'emporte* » selon les mots de Georges Banu.

La tragédie shakespearienne devient une histoire d'aujourd'hui et un lieu de théâtre. Nous créons *Richard III d'après William Shakespeare* avec ce désir : exhiber la monstruosité d'une quête assoiffée de pouvoir, dévoiler les instincts d'hommes et de femmes, qui pourraient être les nôtres, tout en faisant entendre le souffle du théâtre shakespearien, donner à voir sa vérité même. >>

Margaux Eskenazi et Agathe Le Tallandier

LA COMPAGNIE NOVA

La Compagnie Nova voit le jour en 2007 aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Depuis plus de 7 ans, elle n'a de cesse d'affiner sa vision artistique et son projet théâtral avec les mises en scène de *Léonce et Léna* de Georg Büchner (2007), de *Quartett* d'Heiner Müller (2009), d'*Hernani* de Victor Hugo (2011/2014).

DES PIÈCES DE JEUNESSE

De *Léonce et Léna* à *Hernani*, jusqu'aujourd'hui avec le choix de *Richard III* d'après *William Shakespeare*, la Compagnie Nova s'intéresse inlassablement aux premiers pas d'un écrivain. Ces pièces ont en commun d'être des « pièces de jeunesse », premiers jets d'œuvres à venir. Dans un balbutiement parfois perceptible, elles annoncent une dramaturgie en devenir, traduisent les premières préoccupations d'un écrivain et surtout posent les jalons d'une écriture singulière, souvent insolente et fouguese. C'est le cas de *Richard III* que Shakespeare écrit à 27 ans.

En choisissant ces oeuvres, la Compagnie Nova s'empare d'un combat fort, celui d'un écrivain à la recherche de son style et des grands thèmes qui façonneront son écriture. Un choix qui ne fait sens qu'en écho aux questionnements propres à une compagnie émergente : qu'est-ce que s'inscrire dans le paysage artistique contemporain ? Comment et surtout pourquoi ? Avec quelle nécessité et quelle foi ?

En cherchant à réinventer le regard du public, son horizon d'attente face au texte classique sacralisé, la Compagnie Nova relève à chaque création un double défi : le texte classique, chargé d'attentes et d'idées préconçues, et la voix de la jeunesse traversée par un élan vital, celui d'écrire.

LA LANGUE DE L'AUTEUR / LA LANGUE DES ACTEURS

Le travail sur la langue de l'acteur est primordial. Tout en respectant l'époque de son écriture, la Compagnie Nova cherche à l'inscrire dans notre temporalité, à la rendre proche du spectateur pour qu'elle l'accompagne encore en dehors du spectacle. Pour cela, l'acteur est le passeur et le pivot de ce théâtre, c'est grâce à lui qu'*Hernani* ou *Richard III* prennent vie aujourd'hui. Il s'empare de cette langue pour porter les vibrations d'une parole théâtrale. Le texte est une matière à jouer pour le corps, la voix, la respiration. Il aide à penser le monde dans lequel nous vivons toutes et tous. Alors les mots d'un auteur nous appartiennent et deviennent ceux de notre siècle. Sur un plateau de théâtre, entendus par un public rassemblé, sublimés par le geste artistique de la mise en scène, ils sont toujours politiques et d'aujourd'hui. Et les textes classiques, interrogés, remis en question, disséqués, réinventés portent avec force ce désir de création, ici et maintenant.

UNE RESIDENCE A LIVRY GARGAN

Depuis 2007 et encore plus aujourd'hui, un important travail de terrain est mis en place, visant à fidéliser les spectateurs aux recherches de la compagnie. Depuis janvier 2014, la compagnie est en résidence à Livry-Gargan dans le département de Seine-Saint-Denis. À cette occasion, de nombreuses actions culturelles sont menées dont des ateliers de spectateurs critiques autour de la programmation théâtrale de la ville, des ateliers de théâtre et des temps de « répétitions ouvertes ». Cette résidence a également amené la Compagnie Nova à créer du lien avec les structures du territoire comme le lycée professionnel des Pavillons-sous-Bois ou l'Ecole de la Deuxième Chance de Seine-Saint-Denis.

Parallèlement, le choix de textes classiques incite à construire une relation privilégiée avec les établissements scolaires. Dans ce cadre, la collaboration avec la ligue de l'enseignement de Seine-Saint-Denis, la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS 93) et le Conseil général de Seine-Saint-Denis se poursuit. Enfin, la Compagnie Nova a participé au dispositif départemental « La Culture et l'Art au Collège » au collège Politzer de la Courneuve en mars 2014, qui a fait l'objet d'un documentaire radiophonique pour l'émission *Sur les docks* de France-Culture. Elle réitère l'aventure en mars 2015 au collège Nelson Mandela du Blanc-Mesnil autour des textes d'Aimé Césaire.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MARGAUX ESKENAZI / MISE EN SCÈNE

Admise au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique en formation continue à la mise en scène en 2013, Margaux Eskenazi a d'abord obtenu un Master II recherche à Paris III (Sorbonne-Nouvelle) en études théâtrales, après une classe préparatoire (hypokhâgne, khâgne).

Tout juste diplômée, elle a intégré le Théâtre du Rond-Point auprès de Jean-Michel Ribes pour deux saisons (2009/2011) au comité de lecture et comme assistante du Directeur Littéraire, Jean-Daniel Magnin. Elle y a également développé rapidement une activité d'assistante metteur en scène : *La Loi du Marcheur* (Eric Didry / Nicolas Bouchaud), *Une femme à Berlin* (Tatiana Vialle / Isabelle Carré), *Cabaret* (Emmanuel Daumas / Michel Fau), *René l'énergé* (Jean-Michel Ribes), et *HH* (Jean-Claude Grumberg). Elle poursuit une collaboration régulière avec Nicolas Bouchaud en l'assistant sur deux pièces de Labiche (Festival d'Automne 2012 / Théâtre de l'Aquarium).

Dans le cadre du CNSAD elle a été assistante de Vincent Goethals (*Les Sacrifiées*) et de Xavier Gallais lors des Journées de Juin 2014 (*Chantecler*). Son activité de metteur en scène débute en 2007 – année où elle fonde la Compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller à l'Usine 64 de Montreuil et *Hernani* de Victor Hugo au Théâtre de Belleville pour deux saisons et en tournée en France pour plus de 80 représentations. Depuis 2012, elle collabore avec l'orchestre de l'Opéra de Massy où elle a mis en scène *Les Petites Noces de Figaro* et *Bastien et Bastienne*.

Son travail est fortement implanté dans le département de Seine-Saint-Denis.

AGATHE LE TAILLANDIER / DRAMATURGIE

Dramaturge associée à la Compagnie Nova depuis 2008 avec *Quartett*, Agathe Le Taillandier a prolongé sa collaboration avec la création d'*Hernani* en 2010/2011 et avec *Richard III* d'après *William Shakespeare* cette année.

Après des études en hypokhâgne et khâgne, spécialité études théâtrales, elle prolonge sa formation de théâtre en Master recherche à Paris III puis à Sciences Po Paris.

Depuis, elle collabore avec de nombreuses structures en tant que rédactrice, notamment avec le Théâtre de l'Odéon, La MC93, Le festival Temps d'Images, La Mousson d'été, La Compagnie Philippe Decoufflé, Le Grand T et le Festival d'Automne. Chroniqueuse culturelle quotidienne à France Culture, elle collabore régulièrement avec des émissions de Radio France et réalise des documentaires pour *Sur les docks*. Elle est également collaboratrice de la revue trimestrielle France Culture Papiers. Depuis la rentrée 2014, elle est professeur de Lettres au Collège Nelson Mandela du Blanc-Mesnil (93).

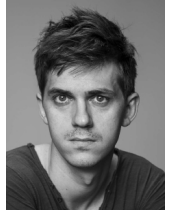


IDIR CHENDER / COMÉDIEN / RICHARD III

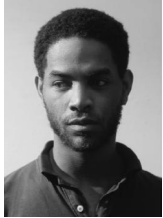
Idir intègre le CNSAD dans la classe de Dominique Valladié, Nada Strancar puis Michel Fau. Des rencontres comme Stéphane Auvray-Nauroy, Philippe Sire, Gilbert Caillat l'ont bouleversé et amené à poursuivre son parcours sans relâche. En 2010, il met en scène sa création *Catharsis en 6 temps pour comédien majeur* au TNG Lyon, puis au CNSAD. En 2014, on le retrouve dans *Jamais seul*, un film de Virginie Sauveur et dans la saison 5 de la série *Engrenage*.

LAURENT DEVE / COMÉDIEN / DUC DE BUCKINGHAM

Après une formation au WRZ Théâtre, il joue dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare (m.e.s par J-F. Cuny), *Les Caprices de Marianne* de Musset (m.e.s par D. Bensoussan), *Volpone* de Ben Jonson (m.e.s par L. Ducros), *Hernani* (m.e.s Margaux Eskenazi). En 2010, il est engagé par le Théâtre National de la Colline en tant que chargé de production. En parallèle, il écrit des articles pour la revue L'Avant-Scène et tourne dans plusieurs courts-métrages. Laurent est aujourd'hui membre du Théâtre du Chaos. Il travaille actuellement sur sa prochaine création (*Lorenzaccio* de Musset).



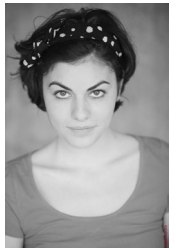
NELSON-RAFAELL MADEL / COMÉDIEN / COMÉDIEN 6



Nelson-Rafaell Madel se forme auprès de Yoshvani Médina et de Jandira Bauer en Martinique, puis de Claude Buchvald à Paris. En tant que comédien, il joue pour Yoshvani Médina, Claude Buchvald, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry et Stelle Serfaty. Il est aussi metteur en scène et directeur artistique de la Compagnie Théâtre des Deux Saisons. En 2015 il jouera dans *La Belle et La Bête* (m.e.s Claude Buchvald) au Grand Parquet.

EVA RAMI / COMÉDIENNE / ELISABETH ET LORD HASTINGS

Initié au CNR de Nice, son parcours de formation s'est poursuivi à l'ESAD où Eva a travaillé sous la direction de Christine Gagnieux, Marc Ernotte, Christophe Patty, Alan Boone, Marie Christine Orry, Sophie Loucachesky, Jean-Claude Cotillard et Laurent Hatat. La rencontre avec Mario Gonzalez lui permet d'interpréter plusieurs rôles dans *Tartuffe* (Festival Off d'Avignon 2014) et *Dom Juan* mis en scène par ce spécialiste du masque tout en s'engageant dans diverses créations ou adaptations et mises en scènes collectives. Elle a joué dans divers court métrages. Admise au CNSAD, elle y peaufine son art au sein des classes de Sandy Ouvrier puis de Xavier Gallais.



ALICE PEHLIVANYAN / COMÉDIENNE / LADY ANNE ET LA DUCHESSE, MÈRE DE RICHARD

Alice Pehlivanyan intègre plusieurs compagnies lyonnaises et travaille essentiellement sur des textes d'auteurs contemporains. En 2011, lors du festival de Villeréal, elle s'engage dans une création collective, mise en scène par Juliette Navis et Raphaële Bouchard. Elle prépare actuellement un projet cinématographique au sein du collectif La Vie brève. Elle a également travaillé sous la direction de Nicolas Bouchaud lors du Festival d'Automne 2012 et de Lucie Rébéré. Talent Cannes Adami 2012, elle a tourné dans *Qui ne saute pas*, réalisé par François Desagnat et a donné la réplique à des comédiens comme Denis Podalydès ou Mathieu Demy. Pour *A.L.F.* de Jérôme Lescure avec Didier Sandre, elle a été sélectionnée au Napperville Independent Film Festival (USA) dans la catégorie « meilleure actrice ». Elle développe actuellement le scénario de son premier long métrage.

JEAN PAVAGEAU / COMÉDIEN / MARGARET ET LE MAIRE

Formé au conservatoire Hector Berlioz puis à l'ESAD, il joue au théâtre sous la direction de Philippe Awat, Margaux Eskenazi, Guillaume Barbot, Laurent Gutmann, Sophie Loucachesky, Sébastien Chassagne, Renaud Boutin et Catherine Gendre. Il crée à Royan la Compagnie du 7ème étage et y dirige sa première création collective qui sera jouée à l'étranger. Avec Jean-Claude Cotillard, il cosigne également la mise en scène des *BIM's*, performances présentées au festival Mimos.





SARAH LAZARO / COSTUMES

Sarah Lazaro intègre l'ENSATT en 2008 en Conception Costume après des études d'Arts Appliqués et un Diplôme des Métiers d'Art de costumière réalisatrice. Elle place le corps des interprètes au cœur de ses créations et cherche à tisser des liens entre les arts visuels et le costume de scène.

Pour le théâtre et l'opéra, elle assiste Elsa Pavanel sur différents projets au théâtre de l'Athénée, à l'Opéra Bastille ainsi qu'à l'Académie Fratellini. Elle a travaillé avec Stanislas Nordey. Pour le cinéma, elle a assisté Sylviane Berthuel et a travaillé en tant qu'habilleuse sur le film *Yves Saint-Laurent* réalisé par Jalil Lespert. En tant que conceptrice costume, elle travaille avec Guillaume Lévêque, Margaux Eskenazi, Jean-Claude Grumberg, Jean-Philippe Albizati et le Comité 8.I ainsi que pour la chorégraphe Célia Chauvière.

CHLOÉ DUMAS / SCÉNOGRAPHIE

Scénographe diplômée de l'ENSATT, Chloé Dumas a également suivi la formation Design d'espace de l'Ecole Olivier de Serres en 2007 et a obtenu une licence d'Etudes théâtrales à Paris III. Elle participe à différents projets de création dans le spectacle vivant et travaille notamment avec la Plateforme Locus Solus, la compagnie suisse Skoln A ThTr, le Deug Doen Group, la Compagnie Nova et la Compagnie Sambre. En 2011, elle cofonde le «Collectif InVivo» qui vise à créer des formes scéniques immersives, alliant théâtre et art numérique.



MARIAM RENCY / LUMIÈRES

Elle débute sa pratique lumineuse au cours de diverses expériences dans le Festival OFF d'Avignon, pratique qu'elle déploie au cours de ses études supérieures aux Beaux Arts de Marseille. C'est en cherchant à conjuguer ses deux passions, l'art et la lumière, qu'elle entre à l'ENSATT, pour y obtenir son diplôme de «réalisation lumière» en 2011. Elle travaille aujourd'hui comme éclairagiste, vidéaste et régisseuse dans le spectacle vivant et met sa pratique artistique et technique au service de différentes compagnies.

ANTOINE PROST / SON

Antoine Prost intègre l'ENSATT en octobre 2011, où il suit le cursus de «réalisation sonore». Il développe des compétences à la fois techniques et artistiques aux côtés d'intervenants tels que Daniel Deshays, François Weber, Michel Maurer ou encore Larry Sider. Antoine travaille avec des metteurs en scène comme Anne Théron ou Jean-Pierre Vincent.



SAISON 14 • 15 / IÈRE PARTIE

VOIX SECRÈTES

de Joe Penhall

Mise en scène Adrien Popineau

Du 17 au 28 septembre

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES

De Rainer Werner Fassbinder

Mise en scène Hugo Bardin

Du 22 septembre au 21 octobre

WERTHER & WERTHER

De Žanina Mircevska

Mise en scène Clara Schwarzenberg

Du 7 au 12 octobre

MARGUERITE ET MOI

De la cie Métro Mouvance

Mise en scène et interprétation

F. Soualhia-Manet et C. Casamance

Du 24 septembre au 11 octobre

THERE IS NO ALTERNATIVE

De la cie 3^e Génération

Mise en scène Emiliano i Griell

Du 15 au 19 octobre

WOYZECK

De Georg Büchner

Mise en scène Pierre-Yves Bon

Du 22 octobre au 1^{er} novembre

FUGUE EN L MINEURE

De Léonie Casthel

Mise en scène Chloé Simoneau

Du 2 au 18 novembre

À L'OUEST DES TERRES SAUVAGES

Texte et mise en scène Pauline Bayle

Du 5 au 15 novembre

18 763 MOTS EN ARIAL II

Texte et mise en scène Anais de Courson

Du 19 au 27 novembre

JE NE SUIS PAS LÀ

Texte et mise en scène Margaux Bonin

Du 26 au 29 novembre

COUP DE Foudre

Texte et mise en scène Laureline Collavizza

Du 1^{er} au 9 décembre

FRACAS

Un projet mené par Olivier Brunhes

et l'Art Eclair

Du 3 au 7 décembre

LA MOUCHE MARGUERITE DURAS

De Eduardo Pavlosky

Mise en scène Bertrand Marcos

Du 11 au 13 décembre

POURQUOI MES FRÈRES ET MOI

ON EST PARTI

De Hédi Tillet de Clermont Tonnerre

Mise en scène Sarah Tick

Du 7 au 17 janvier

RICHARD III D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE

Mise en scène Margaux Eskenazi

Du 21 janvier au 8 mars

LA TRAGÉDIE DU BELGE

De Sonia Bester

Mise en scène S. Bester et I. Antoine

Du 26 janvier au 15 février